

Acquérir une culture humaniste par la formation du jugement, du goût et de la sensibilité.

Histoire des Arts et Pratiques Artistiques

"Créer, c'est vivre deux fois"

A. Camus

Le film de Jacques Tati, « Les vacances de monsieur Hulot », invite au voyage : partir pour aller découvrir d'autres lieux et vivre des aventures qui nourriront les jours plus sombres de l'hiver. Monsieur Hulot, maladroit, va vivre et nous faire vivre des situations irrésistibles de drôlerie d'un quotidien de vacances, rythmé par la cloche des repas pris en commun dans un hôtel. La plage c'est le lieu du divertissement, de la baignade, de la rencontre. C'est aussi le lieu d'une architecture singulière.

Beaucoup de pistes pour les arts se dessinent à partir de ce film : **les vacances sur la plage – les cabanes de plage - l'automobile – le comique**

1. ARTS DU VISUEL : art plastique

La plage dans la peinture : Histoire des Arts et Pratiques Artistiques

A. Histoire des Arts

La plage est et a été un sujet souvent traité par les peintres. Ce lieu magique de la lumière parfois capricieuse, souvent éphémère du ciel et de la mer a beaucoup influencé les artistes sensibles à sa beauté. C'est l'endroit des rencontres entre trois éléments, la terre, la mer et le ciel voir des quatre éléments si l'on rajoute le feu du soleil. C'est l'endroit où finit la terre. C'est l'endroit du mouvement incessant du flux et du reflux de la marée.

Il est normal qu'un espace si singulier génère d'autres modes de vie, d'autres plaisirs, d'autres jeux, d'autres activités humaines.

Quelques peintres :

JOAQUIN SOROLLA Y BASTIDA (1863-1923) espagnol, a été maintes fois inspiré par le bord de mer. Il a peint de nombreuses scènes de plages dans des tableaux impressionnistes, mêlant lyrisme et réalisme.

Joaquín Sorolla y Bastida
Promenade au bord de la mer
1909



PICASSO a peint plusieurs tableaux sur le thème de la plage et de la baignade dans sa période classique :

- « Femme courant sur la plage » 1922, Dimensions : 41 cm x 33 cm Matériaux : Gouache sur contreplaqué « Famille au bord de la plage » 1922
- « Famille au bord de la mer » Huile sur toile 17,6 x 20,2 cm Musée Picasso, Paris
- « Les baigneuses » Pablo Picasso Biarritz, été 1918 Huile sur toile 27 x 22 cm Musée national Picasso.

pour voir les tableaux :

http://www.bluetravelguide.com/oeuvre/photo_ME0000054751.html

Plus tard en 1932 Picasso peindra une huile sur toile moins figurative.



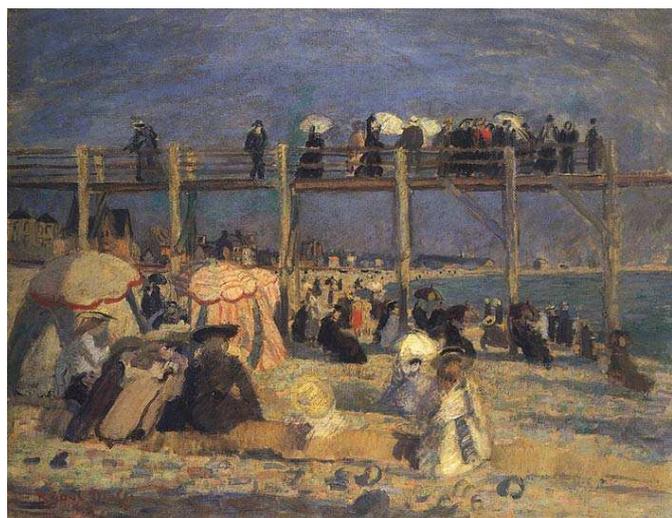
Un baigneur avec un ballon de plage. Picasso



Femmes courant sur la plage
Picasso

RAOUL DUFY (1877 –1953) est un peintre, dessinateur, graveur, illustrateur de livres, créateur de tissus, céramiste, créateur de tapisseries et de mobilier, décorateur d'intérieur, décorateur d'espaces publics et décorateur de théâtre.

Tout naturellement influencé par Eugène Boudin, peintre havrais déjà célèbre, Raoul Dufy peint dans le style impressionniste les paysages et les personnages qui s'offrent à lui : promeneurs et pêcheurs sur l'estacade et le long de la plus célèbre promenade du Havre : la plage de Sainte Adresse. Il a fait partie du courant du fauvisme avec Matisse.



La plage de Sainte Adresse - Raoul Dufy -1902

NICOLAS DE STAËL peint les plages du Lavandou en 1952. C'est une huile sur toile de 195 x 97cm visible au musée national d'art moderne à Paris. A propos de ces tableaux de plage, le peintre explique que :

« Contrairement aux paysages peints sur la côte normande, où le dessin se réduit à une juxtaposition d'horizontales et où tout est mouvement et changement infinitésimal de lumière, ici, la couleur saturée explose dans une profusion de rouges, de bleus, de verts, étalés en aplats sans variations tonales. La composition se fait plus complexe, affectionne la verticale et s'ordonne par blocs de formes massives, comme sculptées par la couleur. »



MARTIAL RAYSE en 1963 propose une photographie couleur peinte en acrylique d'une baigneuse accompagnée d'une véritable serviette éponge ainsi que d'un chapeau de paille. Il fait partie du mouvement du nouveau réalisme.



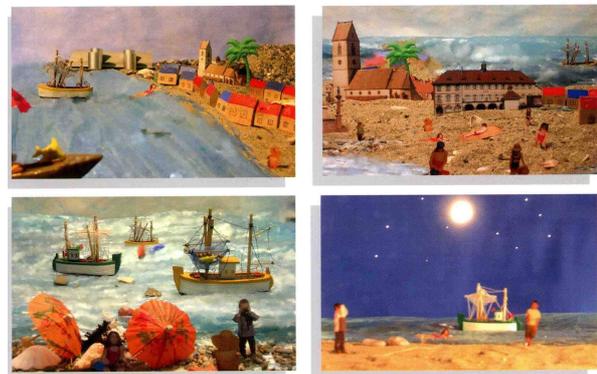
D'autres peintres : Seurat – Matisse – Manet



B. Pratiques artistiques

Pistes pédagogiques

- Observer les différentes manières de peindre la plage de Picasso dans différentes les deux périodes différentes (Picasso période classique – période cubiste)
- Dessiner les vacanciers jouant à différents jeux de plage (jeux de ballon – baignade – châteaux de sable – bateau – recherche de coquillage – jeux de raquette - lecture ...)
- Comparer les peintures de Joaquim de Sorella « Femmes au bord de la mer » et de Picasso « Femme courant sur la plage ». Chercher ce qui est pareil et ce qui est différent – réaliser une peinture qui associe les deux ambiances.



WATTWILLER plage

- Imaginer votre village au bord de la mer – sa plage – ses vacanciers – son port – ses bateaux ...
- Organiser dans un espace, tiroir, bac, boîte à chaussure...une plage avec des objets miniaturisés
- Réaliser des châteaux de sable
- Imaginer une peinture, une photo à partir du texte de Nicolas de Staël cité plus haut
- Mettre des habits de plage, se prendre en photos et réaliser un photomontage de la classe
- Réaliser des « natures mortes » à partir des différents objets de la plage : maillot de bain - sandale de plage – tong - serviette de bain – chapeaux – casquette – chapeau – crème solaire – seau – râteau - lunette de soleil – parasol – natte de plage, ballon, raquette, masque, tuba matelas, pneumatique ...
- Réaliser des situations comiques en installant des situations de plage dans un autre contexte (cour d'école – d'une ville : voir le site de Paris Plage)



http://www.paris.fr/portail/ete2009/Portal.lut?page_id=9281

Des sites pour aller plus loin

<http://www.sur-la-plage.com/La-plage-par-Sorolla.html>

<http://www.sur-la-plage.com/Toiles-celebres.html>

<http://www.sur-la-plage.com/Les-plus-beaux-chateaux-de-sable.html>

<http://www.insecula.com/oeuvre/O0000768.html>

2. ART DU VISUEL : LE CINEMA

Le comique dans le cinéma : Histoire des Arts et Pratiques Artistiques

A. Histoire des Arts

Ce film de Jacques Tati invite à rire aux dépens d'un monsieur Hulot maladroit et naïf. C'est un excellent outil pour partir à la recherche de ce qu'est le rire et le rire au cinéma en particulier.

Caractéristiques du cinéma burlesque

Simplicité du scénario

Une des caractéristiques du burlesque réside dans la simplicité du scénario. De ce fait, les films burlesques sont essentiellement visuels :

ils montrent plus qu'ils ne tentent de raconter.

C'est visible dans le film de Jacques Tati dans lequel la parole joue comme dans le cinéma muet n'est pas vraiment importante.

Les ressorts

Acrobaties, chutes, poursuites, bagarres, lancée de tarte à la crème, maladresse, naïveté, catastrophes en chaîne, farces, sottises, absurdité, quiproquos, maquillage outrancier, exagérations, posture, démarche, sont les ressorts essentiels du cinéma burlesque.



L'arroseur arrosé
Les frères Lumières-1895

Naissance du cinéma comique en France

Deux noms : Lumière et Méliès

Tout comme le film d'aventures, le film policier, le western ou la reconstitution historique, le cinéma comique est né en France avec les premiers balbutiements du 7^e Art. Le premier film comique n'est-il pas « *L'arroseur arrosé* », un film de quelques dizaines de seconde présenté par les frères Lumière à la projection cinématographique du 28 décembre 1895 ?

Par la suite, les premières scènes comiques seront tournées par Georges Méliès entre 1896 et 1913, dont le célèbre film en 1902 « *Le voyage dans la lune* ». Tandis que, parallèlement à certaines recherches encore malhabiles des Américains, " l'école de Boulogne " réalise en 1902 « *Coup de vent sur la plage* » qui semble être l'ancêtre du film-poursuite.



**Le voyage dans la lune
Georges Méliès 1902**

Deux conceptions du cinéma

Depuis un siècle, on a pris l'habitude d'opposer deux conceptions du cinéma, la première héritée des frères Lumière et la seconde du cinéaste George Méliès. À la première, on a donné le nom de documentaire, à la seconde, celui de fiction, ou encore de féerie. Dans le cinéma des Lumière, comme le montre cette célèbre « vue comique » (comme on appelait à l'époque *l'Arroseur arrosé*), le gag n'est pas le fait d'un truquage, il est directement inscrit dans le plan. Méliès, quant à lui, procède différemment puisqu'il construit la majorité de

ses films à partir d'effets spéciaux. Comparer Lumière et Méliès revient donc à distinguer le cinéma d'enregistrement du cinéma de manipulation, distinguo quelque peu factice, et *l'Arroseur arrosé* est là pour le rappeler. Avec ce film, précurseur du « récit » cinématographique, les frères Lumière portent à l'écran la comédie et le suspense, et donc la fiction. Leur magie, en définitive, n'est pas moins grande que celle de Georges Méliès. Le burlesque sera une des expressions favorites du cinéma muet.

Max Linder : une renommée mondiale

Mais c'est surtout à partir de 1905 que l'école burlesque française va connaître une renommée internationale, avec Max Linder (1883-1925), tout d'abord. Son personnage est celui d'un dandy aristocrate, un fêtard un peu trop porté sur la dive bouteille et qui perturbe la quiétude des salons mondains. Sur ce schéma, Max Linder, de son vrai nom Gabriel Leuvalle, tournera ainsi près de 150 petits films de 1906 à 1915.

Rigadin : le rival de Max Linder

Charles Prince (1872-1933), connu sous le sobriquet de Rigadin, fut en fait le seul rival sérieux de Max Linder. Venu du Palais-Royal, il fut dirigé par Fernand Rivers à partir de 1910 et sa gloire succéda à celle de Max Linder à partir de 1914, au moment où la mauvaise santé de ce dernier le contraignit à une éclipse temporaire.

Un réalisateur important

Né à Paris, ancien dessinateur humoristique de l'hebdomadaire " Pêle-Mêle ", **Jean Durand** (1882-1946) sera le plus grand réalisateur de films comiques français du début du siècle. Travaillant tour à tour pour la maison Pathé, la société Lux ou les établissements Gaumont, il dirigera près de 400 petits films de 1908 à 1914, avec une troupe de comédiens originaires du café-concert et du cirque surnommés les " Pouics " (tels Aimos, Bertho, Gaston Modot). Parmi les créations comiques de l'école Jean Durand, la série des Calino (1907-1911), des Zigoto (1911) et surtout des Onésime (1911-1914), personnage proche du clown Auguste créé par le comédien Ernest Bourbon, obtiendront un grand succès.

Les primitifs français et les pionniers américains

Tous ces acteurs comiques, ces troupes de fantaisistes, ces réalisateurs constituent ce que l'histoire a retenu sous le vocable des « *primitifs français* » qui, durant la première décennie du XXe siècle, établirent les fondements du comique cinématographique.

Mais au moment du début de la Première Guerre mondiale, l'école comique française est moribonde. Tandis que la relève s'opère de l'autre côté de l'Atlantique : un ancien comédien canadien d'origine irlandaise commence à faire parler de lui. Il s'appelle de son vrai nom Michael Sinnott. Le monde ne va pas tarder à le connaître sous le pseudonyme de Mack Sennett. C'est un des pionniers de ce genre cinématographique aux Etats-Unis. Il lance la carrière de plusieurs comédiens dont les silhouettes règneront sur les écrans durant plus d'une décennie.

L'incontournable Charlie Chaplin qui crée le personnage de Charlot, petit vagabond à moustache, toujours coiffé d'un chapeau melon. De la même manière que Max Linder se caractérisait en étant vêtu en dandy, les acteurs du burlesque américain incarnent devant les caméras des personnages singuliers, immédiatement reconnaissables par le public. Ainsi, Harold Lloyd porte des lunettes, Oliver Hardy est obèse ; Ben Turpin, lui, louche ; quant à Buster Keaton, il a pour habitude de ne jamais rire.



Les années 50

Il faudra attendre les années 1950 et la venue d'une nouvelle génération de réalisateurs et d'acteurs, pour voir renaître le genre burlesque.

En mettant en avant le maquillage ainsi que les comportements clownesques, Jerry Lewis retrouve le goût de ses prédécesseurs pour l'exagération gestuelle et vestimentaire. Ses films enchaînent les effets comiques en cascade pour aboutir à des apocalypses visuelles toujours plus absurdes.

Les Monty Python, eux, parviennent à redonner à la comédie ses lettres de noblesse. Quant aux Marx Brothers et à W.C. Fields, ils avaient, dès les années 1930, fait renaître l'esprit du genre en utilisant le potentiel comique du discours et des mots.

Au cours de la dernière moitié du XXe siècle, le burlesque a été brillamment illustré par des cinéastes français tels que Pierre Etaix qui, dans ses mises en scène, mêle avec talent l'art de la comédie et de l'émotion.

Mais un des génies du burlesque moderne reste Jacques Tati, ennemi juré de la parole. Par la poésie et le rire dont sont emprunts la plupart de ses films, il a su savamment mettre à mal l'armée des convictions matérialistes qui ravage l'époque contemporaine.

Avec *Jour de Fête*, *Les Vacances de M. Hulot* et *Parade*, Tati impose son style unique

et prouve que le burlesque a toujours sa place dans le cinéma actuel.



B. Pratiques artistiques

A partir du visionnement de ce film, nous pouvons découvrir les éléments du comique de Jacques Tati. Son corps maladroit, ses situations absurdes, sa naïveté sont source de notre rire. Faire rire les autres à ses dépens a été la belle mission de Jacques Tati. Bien au-delà de sa vie, il atteste encore d'une vision drôle du monde. Comment à travers des pratiques artistiques au regard d'une histoire du cinéma du burlesque pourrait-on donner l'envie de se moquer de soi sans toutefois porter atteinte à la dignité humaine ?

Pistes pédagogiques

- Découvrir les premiers films burlesques : « Le voyage dans la lune » - « L'arroseur arrosé » des frères Lumières –
- Définir les ressorts du burlesque dans le film de Jacques Tati et d'autres films
- S'interroger sur le rire aujourd'hui (Rit-on des mêmes mésaventures ? – Qu'est-ce qui fait rire les enfants – les adultes d'aujourd'hui dans le film de Jacques Tati ?).
- Dessiner sans modèle une scène drôle du film - Représenter par le dessin ce qui fait rire (le vent lorsque la porte de l'hôtel s'ouvre – monsieur Hulot se présentant à l'hôtel...)
- Filmer ou photographier des situations dans l'exagération de postures – de gestes – de mimiques - de maquillage – de costume
- Imaginer l'affiche d'un film burlesque : réfléchir aux éléments susceptibles de signifier le genre burlesque du film (titre – objets représentés – personnages....)
- Réaliser un film burlesque – écrire le scénario – le story-board –
- Construire un décor dans lequel on se met en scène de façon burlesque – photographier – réaliser un film – un diaporama – un carnet de voyage...
- Transformer un espace dévolu à une fonction en lui donnant certains attributs d'une autre fonction (par exemple la salle de classe qui devient un lieu de pêche, un lieu de baignade...)
- Détourner des tableaux en exagérant les personnages en les mettant dans d'autres mises en scènes pour créer l'absurde – l'anachronisme
-

3. LES ARTS DE L'ESPACE : Architecture

L'architecture des bords de mer

A. Histoire des Arts

1 . L'architecture pérenne

Le film de Jacques Tati a été tourné sur la place de St Marc sur Mer à environ 6 km à l'ouest du centre-ville de St Nazaire. Saint-Marc est un quartier de la commune, pourvue d'une mairie annexe, d'écoles primaires, d'une église, avec un ensemble de commerces de proximité.

Les régions côtières renferment une partie de notre patrimoine architectural lié à l'activité des ports et de la pêche (phares, halls de criée, jetées, etc.) mais également lié au développement du tourisme. En effet, un concept centré sur les soins de santé et les loisirs s'est créé depuis l'entre deux guerre et l'accession au congé payé en 1936, si bien que de nombreux bâtiments situés le long de la côte ont été spécialement conçus à des fins de loisirs et touristiques.

Entre les deux guerres mondiales, des



bâtiments remarquables ont été construits le long de la côte. Le développement du tourisme social a stimulé la construction de résidences et de maisons de vacances répondant à des styles d'architecture contemporains ou néo classiques. Bien que ce concept soit souvent associé à l'architecture sans caractère, des projets d'architecture de haute qualité ont été également menés à bien pendant cette période.

Dans les années 60 : des utopies de bord de mer, des villes nouvelles au bord de la mer

La Grande Motte

Née dans les années 1960 des rêves un peu fous de l'État gaullien qui a commandé en Camargue l'assèchement et le surhaussement de zones marécageuses en bord de mer, la ville balnéaire de La Grande Motte a été pensée et dessinée jusque dans les détails les plus infimes par l'architecte Jean Balladur. Il en fut également l'urbaniste et le promoteur. Cette ville située dans la grande agglomération de Montpellier a une population «normale» de 8000 habitants; mais en été, 100 000 personnes y vivent. Curieusement, cette architecture



très «sixties» avec ses pyramides d'inspiration mexicaine, l'omniprésence du béton et ses plages de sable fabriquées et mécaniquement entretenues est un pari réussi. En son centre, la ville est parsemée de pyramides de 12 à 15 étages, suffisamment éloignées les unes des autres et à l'orientation variable pour qu'on ne sente jamais un écrasement qu'aurait pu susciter la forte densité et les matériaux dominants. Cette création des années 1960 est devenue une véritable ville.

Port Grimaud

L'architecte François Spoerry a eu l'idée au début des années 1960 de créer de toutes pièces un village lacustre où le Français moyen pourrait venir passer ses vacances en famille au bord de la mer, son voilier stationné devant la maison provençale. Port-Grimaud est une sorte de Venise moderne. François Spoerry en fut non seulement l'architecte mais également l'urbaniste, le promoteur et le constructeur, installant son utopique village dans une zone marécageuse complètement «nettoyée» de son écosystème naturel. C'était dans les années soixante, les considérations écologiques n'étaient pas de mise.



L'objectif était de donner aux Français des lieux de loisirs adaptés aux nouveaux moyens économiques et à la nouvelle composition sociale. Les cadres supérieurs et les nouveaux riches des trente glorieuses souhaitaient aller en vacances dans des endroits privilégiés. Le village est un curieux mélange de vraie vie et de théâtre. Les bateaux enlignés le long des

canaux sinueux et la suite de petites maisons colorées et uniques soulignent l'individualisme de leurs occupants et leur intégration sociale réussie dans leur groupe socio-économique. En dehors des vacances d'été, Port-Grimaud a une population clairsemée.

2. L'architecture éphémère : le cabanon de plage

L'architecture éphémère n'est apparue que récemment dans le champ de l'histoire de l'art.

Les historiens ne se préoccupaient autrefois que des réalisations durables. Ils étaient tributaires en cela des théoriciens classiques pour lesquels l'art de l'architecte a, par excellence, vocation à l'éternité, son but premier étant de faire passer à la postérité la gloire du mécène. Bâtir pour un jour a donc quelque chose de choquant : Sully condamne dans les Royales Œconomies d'Etat ces « magnificences qui s'écoulent incontinent de l'usage et de la mémoire ».



Pourtant, cette pratique est attestée aux époques et dans les sociétés les plus diverses comme une des constantes de la culture. Au même titre que l'architecture non bâtie, l'architecture éphémère forme un genre distinct au sein de la création architecturale. On la définira moins d'après le laps de temps qui lui est accordé et qui peut varier de quelques heures à quelques années que d'après les intentions de ses créateurs.

Il est à noter que ce genre de bâti n'a pas d'impératif de solidité, d'où le choix de matériaux périssables et de techniques de construction simples.

Dans cet espace de sable vide ouvert vers l'immensité de la mer, le cabanon de plage est une construction qui offre la possibilité de se cacher au regard des autres. Il est le point de la métamorphose de l'homme habillé en homme pratiquement dévêtu. Nulle fenêtre dans cet espace si ce n'est parfois un petit opercule n'offre à la vue des autres la transformation. C'est un espace clos, seule la porte permet le passage d'un état à un autre. Ces bâtis éphémères, souvent très colorés parfois rayés de blanc et de bleu, ressemblent à de petites maisons aveugles. A la fonction de transformation peut s'ajouter celle du stockage de matériel. Les cabanons sont souvent dans une situation d'alignement. Cela serait-il du à une logique de la frontière entre le vêtu ou le dévêtu ou tout simplement dans une logique géométrique de mise en adéquation avec le front de mer ?



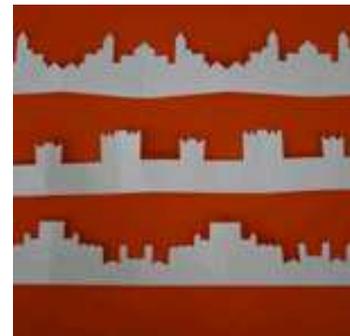
B. Pratiques artistiques

Autour des architectures pérennes et éphémères

Le film de Jacques Tati se passe dans un hôtel de bord de plage. Beaucoup de scènes montrent cette construction ainsi que les cabanons. Aussi, faut-il saisir cette opportunité pour interroger le patrimoine architectural sur ces constructions différentes liées à des fonctions autres que l'habitat de nos régions éloignées de la mer. Y a-t-il des différences, des similitudes, des influences, des correspondances, des résonances ? Ces questions sont au cœur d'une réflexion passionnante qui vous amènera loin dans la notion de pérennité et de l'éphémère.

Des pistes pédagogiques

- Chercher - observer - comparer - trier - catégoriser - différentes architectures de bord de mer :
 - les constructions pérennes (hôtels - maisons - phare -)
 - les constructions éphémères (cabanon de plage...)
- Inventer des maisons ou des villes nouvelles de bord de mer sur en dessin
- Réaliser ces villes en maquette - photographier sous différents angles
- Réaliser des cabanons avec différents matériaux (bois - bois flotté - terre - papier - papier mâché...)
- Mettre en scène des personnages et d'autres objets dans un espace dans lequel le sable et la mer sont représentés
- Organiser le placement des cabanons en différentes figures (ligne - cercle...)
- Détourner le cabanon de plage traditionnel tout en gardant son identité formelle.
- Imaginer un cabanon non conforme (par exemple : en suspension, la tête en bas, sa forme résultant des deux cabanons adjacents existants, s'inscrivant entre eux comme leur négatif...)
- Réaliser des installations urbaines, légères, ludiques et transitoires en contrepoint d'habitations figées, trop lourdes et trop chères ne répondant plus à la vitesse de notre siècle
- Expérimenter une architecture hybride, insectoïde, s'accrochant, s'adaptant, se transformant, mutant.
- Suggérer de nouvelles façons d'habiter, de nouveaux modes de vie communs, en alternative souple et efficace aux forteresses sécuritaires



Projet architectural
Lincolnshire Coast (UK)



Cabane éclatée deux fois
D. Buren - 1990